

<http://www.ujfp.org/spip.php?article8179>



Cas de force majeure - L'histoire d'Emira

- Lutte contre les racismes et les discriminations - Islamophobie -



Date de mise en ligne : vendredi 13 novembre 2020

Copyright © UJFP - Tous droits réservés

11 NOV. 2020 | PAR [REMEDIIUM](#) | BLOG : [CAS DE...](#)

À 10 ans, Emira s'est trouvée au centre d'un emballement délirant et traumatisant qui la marquera à vie. Certains cautionnent et applaudissent, comme si elle pouvait être pleinement responsable de propos maladroits. Son histoire symbolise les dérives sécuritaires qui nous conduisent lentement, à force d'acceptations successives de situations inacceptables, vers une société liberticide.

Cas de force majeure L'HISTOIRE D'EMIRA



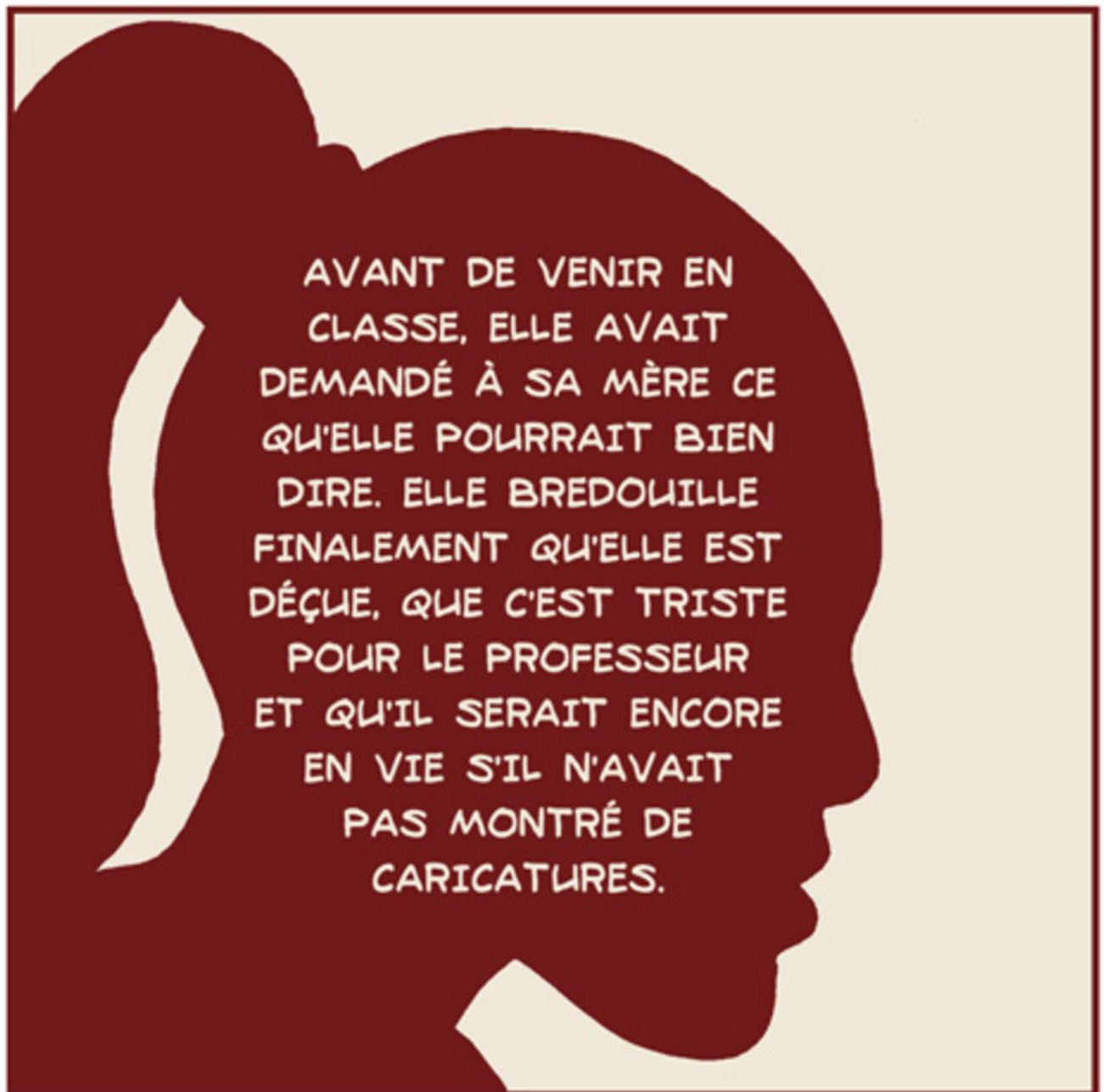
EMIRA A DIX ANS.
ELLE EST EN CM2.



À LA RENTRÉE DE NOVEMBRE, EMIRA PARTICIPE EN CLASSE À UN DÉBAT ORGANISÉ PAR SON ENSEIGNANT ET DIRECTEUR SUR LA LIBERTÉ D'EXPRESSION SUITE À LA MORT DE SAMUEL PATY.



ELLE N'EST
PAS TRÈS
À L'AISE
AVEC ÇA.



L'ENSEIGNANT, LUI, TITILLE SA CLASSE : "SI JE VOUS MONTRE DES CARICATURES, EST-CE QUE JE VAIS ÊTRE ÉGORGÉ ?"
LES RÉPONSES FUSENT.
TROIS GARÇONS DISENT
QUE CE N'EST PAS BIEN
DE MONTRER DES
CARICATURES DU
PROPHÈTE, QUE
L'ON RISQUE
D'ALLER EN
ENFER.



ILS DISENT AUSSI QUE LE MAÎTRE
RISQUE DE SE FAIRE TUER S'IL MONTRE
CES DESSINS, MAIS CERTAINEMENT PAS
PAR EUX, PARCE QU'ILS L'AIMENT BIEN.



ÉTAIT-CE LA PROVOCATION
D'ÉLÈVES REBELLES VOULANT ATTIRER
L'ATTENTION ? ÉTAIT-CE LE FRUIT D'UN
ENDOCTRINEMENT RÉEL ÉMANANT DU
MILIEU PARENTAL ? OU ÉTAIT-CE TOUT
SIMPLEMENT DES MOTS MALADROITS
PRONONCÉS PAR DES ENFANTS EN
CONSTRUCTION NE POUVANT PAS
MAÎTRISER LA COMPLEXITÉ ET LA
VIOLENCE DE CE DÉBAT IMPOSÉ ?
PERSONNE N'A VISIBLEMENT ENVIE
DE SE POSER LA QUESTION.

CAR, LE LENDEMAIN, LE DIRECTEUR TROUVE
UN MOT DANS LA BOÎTE AUX LETTRES DE
L'ÉCOLE. POUR LUI, LE LIEN SEMBLE ÉVIDENT.



ALORS, LE JEUDI 5 NOVEMBRE 2020, À 7 HEURES, DES POLICIERS LOURDEMENT ARMÉS FONT IRRUPTION CHEZ LES PARENTS D'EMIRA. ILS PERQUISITIONNENT L'APPARTEMENT, CONFISQUENT L'ÉQUIPEMENT INFORMATIQUE ET AFFIRMENT QU'EMIRA EST INCUPLÉE D'APOLOGIE DU TERRORISME.





DANS LE MÊME TEMPS, D'AUTRES
POLICIERS ARRÊTENT LES TROIS
GAMINS QUI SE SONT EXPRIMÉS
EN CLASSE. SÉPARÉS DE LEURS
PARENTS, ILS RESTERONT ONZE
HEURES AU COMMISSARIAT,
SEULS, SUBISSANT DES
INTERROGATOIRES
DÉLIRANTS.



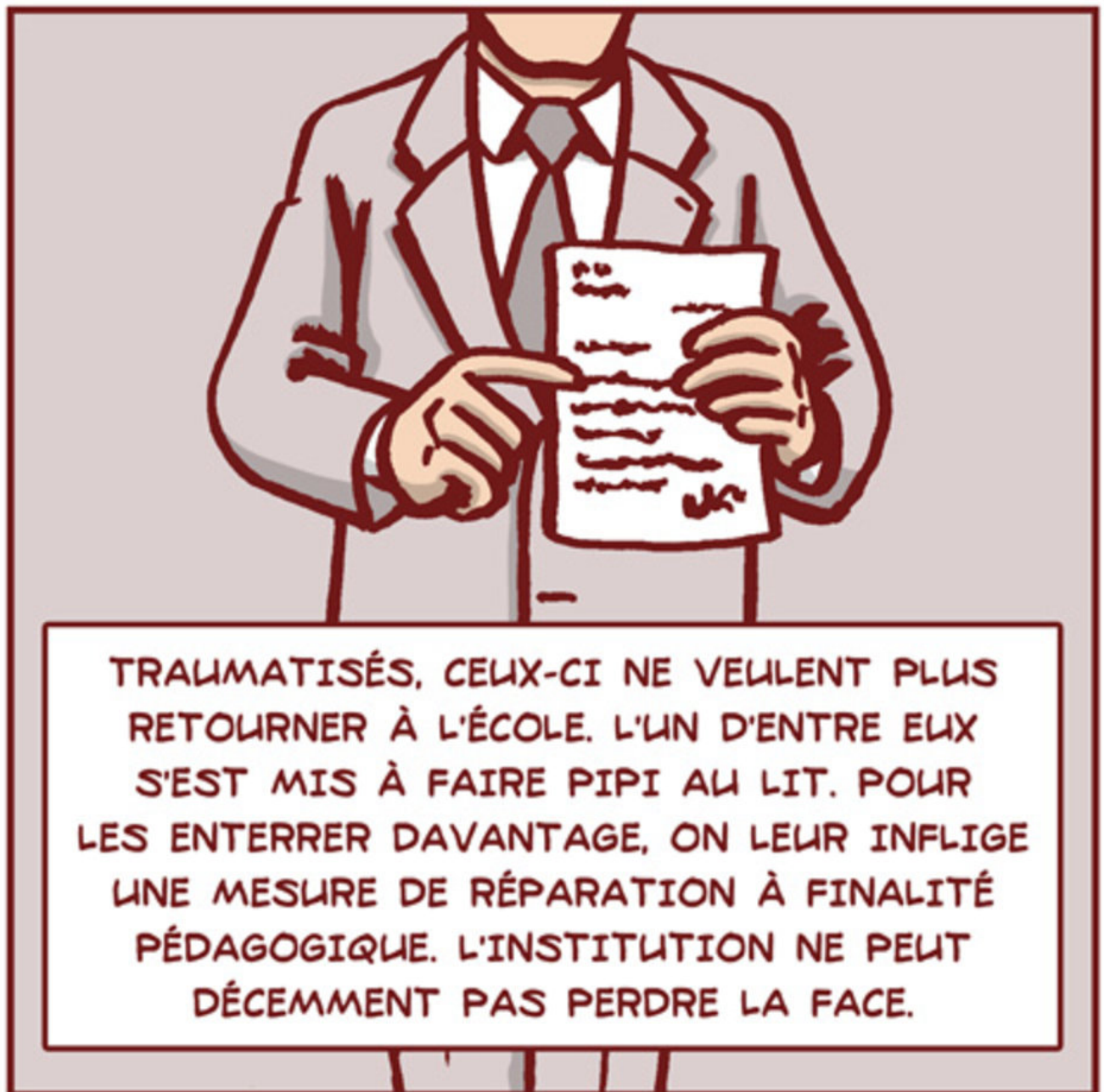


LA SCÈNE EST LIBRESQUE. ELLE S'EXPLIQUE PAR L'EMBALLEMENT EFFRAYANT QUI A SUCCÉDÉ AU DÉBAT ; LE DIRECTEUR A ALERTÉ SON DIRECTEUR ACADÉMIQUE, QUI A IMMÉDIATEMENT SAISI LE PROCUREUR PLUTÔT QUE LES SERVICES SOCIAUX. LE PROCUREUR A DÉCIDÉ DES INculpATIONS ET ENVOYÉ DES POLICIERS QUI SE DEMANDENT EUX-MÊMES CE QU'ILS VIENNENT FAIRE DANS CETTE GALÈRE.



LE PROBLÈME, C'EST QUE L'ENQUÊTE TOURNE VITE COURT : AUCUNE DES FAMILLES N'EST RADICALISÉE. LE MOT N'A ÉTÉ ÉCRIT NI PAR EMIRA, NI PAR SES CAMARADES. LES PROPOS DES TROIS GARÇONS SORTIS DANS UNE PRESSE QUI NE VÉRIFIE RIEN N'ONT PROBABLEMENT JAMAIS ÉTÉ PRONONCÉS TELS QUELS.

**Alberville : 4 enfants
de 10 ans justifient l'
attentats terroristes**
Menaces de



EMIRA, ELLE, EST TOTALEMENT INNOCENTÉE. ELLE A PERDU LE SOMMEIL ET DEVRA ÊTRE FORTE POUR NE PAS SOMBRER DANS LA HAINE ET LE RESSENTIMENT. SES PARENTS ENVISAGENT DE LA CHANGER D'ÉCOLE POUR LA PROTÉGER DU REGARD DES AUTRES.



ET POUR QU'ELLE PUISSE
SE DÉPOUILLER DE L'IMAGE
DE TERRORISTE QU'UNE
ADMINISTRATION DEVENUE
FOLLE LUI A COLLÉ À LA
PEAU, DU HAUT DE
SES DIX ANS.



REMEDIUM-